

06-08-25

Abeilles et pesticides

A propos des mortalités d'abeilles et de leurs causes, deux extraits de la gazette d'ACTA Informatique du 25 août 2006.

La question n'est pas "je découvre l'apiculture, ça ne marche pas, je tape sur les pesticides" mais "je pratique l'apiculture depuis 30 ans, et brusquement apparaît une mortalité qu'on ne rencontrait pas jusqu'à maintenant, alors je cherche ce qui a pu changer dans mon environnement entre "avant" et "après"..." (Jacques CAPLAT dans la gazette du 20 juillet 2006)

Je lis avec quelque étonnement l'affirmation suivante : "je pratique l'apiculture depuis 30 ans, et brusquement apparaît une mortalité qu'on ne rencontrait pas jusqu'à maintenant, alors je cherche ce qui a pu changer dans mon environnement entre "avant" et "après"..." Le raisonnement des apiculteurs est strictement logique et SCIENTIFIQUE".

Je désire simplement rappeler à M. Caplat que la démarche scientifique consiste effectivement à observer les faits et à en tirer des hypothèses (et là, il a tout bon) et ensuite à tester ces hypothèses (et là il a un peu oublié). Je le rassure, il n'est pas le seul mais cela peut mener à des conclusions réjouissantes. Un exemple, le Pr Skakebeck a rapporté il y a quelques années une diminution progressive de la concentration du sperme en spermatozoïdes chez l'homme au cours des 50 dernières années. Cela a été un des débuts de la grande histoire des "perturbateur endocrinien". Bien sûr l'hypothèse pesticide est rapidement apparue car, qu'est-ce qui a changé depuis 50 ans ? L'apparition des pesticides bien sûr. Et comme il n'y a que ça qui a changé, ils sont aussi responsables du reste dont, bien sûr (?), l'augmentation de l'espérance de vie d'une petite vingtaine d'années (je n'ai pas le chiffre exact).

Plus sérieusement, je n'ai pas d'opinion personnelle sur le sujet des abeilles car je ne suis que toxicologue (et pas écotoxicologue), mais quand on écoute un peu ce qui se passe on comprend qu'il ne faille pas s'arrêter aux hypothèses faciles, qui passent bien dans les médias et, last but not least, impliquent des responsables solvables. Je voudrais que M. Caplat me dise si il y a 30 ans, quand il a commencé, on faisait un même commerce international de reines (peu ou pas contrôlé), on avait les mêmes problèmes de varroase, si on les traitait de la même façon, si il y avait le même profil de cultures (et de monoculture), s'il y avait plus ou moins de fleurs sauvages, si le climat était de même, si... Il y a des personnes qui cherchent en vrais scientifiques; laissons les travailler même si cela prend un peu de temps. Ce qui en fait perdre le plus est de traiter une fausse cause et de laisser la vraie comme elle est.

Contact : Pierre-Gérard PONTAL - Toxicologue

Mél : pierre-gerard.pontal(a)wanadoo.fr

Alors que le Conseil d'État français a confirmé, fin avril, l'interdiction du pesticide Gaucho... (Suite à la gazette du 20 juillet)

Je pense qu'il convient ici de rappeler les articles parus ces deux derniers mois dans Phytoma - La défense des végétaux. D'abord dans le numéro 594 de juin 2006 "Les pesticides, le pollen et les abeilles" par une équipe de l'AFSSA (étude de terrain débutée en 2002 rendant compte des taux de présence de pesticides dans les pelotes de pollen collectées durant un an). Ensuite, deux articles dans le n° 595 de juillet-août 2006 : d'abord "Abeilles, pesticides et... ce qu'on sait neuf ans après" par la même équipe de l'AFSSA (et l'on remonte à 1997 avec l'histoire du Gaucho...); ensuite un article de Marianne Decoin "Mortalité d'abeilles, une étude en Belgique" d'après les travaux du Pr Éric Haubruge, de Gembloux, et en accord avec lui. C'est, pour l'auteur une véritable "enquête sur un gang de facteurs de risque". Où l'on verra, après de telles lectures, que les causes multifactorielles de dépérissements et mortalités d'abeilles sont en interrelation, voire en synergie, les moindres n'étant pas les pathologies des ruchers et les moyens thérapeutiques... insecticides, certaines monotonies du paysage cultural, les aménagements périurbains et le climat... le tout dans un contexte d'appauvrissement des populations d'insectes.

Contact : Bruno DE LA ROCQUE

Mél : croquedale(a)wanadoo.fr